



NOVEMBRE 2025

FICHE PRESSE

La science comme boussole pour l'action climatique française

La France accueille, du 1er au 5 décembre 2025, à l'Hôtel Pleyel à Saint-Denis (93), l'ensemble des 664 auteurs principaux qui contribueront à la rédaction des rapports d'évaluation du 7° cycle du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Pour la première fois, cette réunion rassemblera simultanément en France les auteurs des trois Groupes de travail du GIEC :

- Groupe de travail I sur les bases physiques du système ;
- Groupe de travail II sur les conséquences, adaptation et vulnérabilité;
- Groupe de travail III sur l'atténuation du changement climatique.

Au total, 15 auteurs français et 4 auteurs travaillant dans des instituts français ont été sélectionnés pour contribuer à ces travaux.

Retrouvez en ligne notre page dédiée à cet événement.

Le GIEC, pilier international de la connaissance sur le climat

Créé en 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a pour mission de fournir des évaluations scientifiques, techniques et socio-économiques sur le changement climatique, ses causes, ses impacts potentiels et les stratégies pour y répondre.

Depuis sa création, le GIEC a établi **six rapports d'évaluation**. Il a entamé son septième cycle d'évaluation, qui s'achèvera en 2029. Cet <u>événement organisé en France</u> marque le lancement des travaux sur le 7^{ème} rapport d'évaluation.

En complément des rapports d'évaluation, le GIEC produit également des **rapports méthodologiques** et des **rapports spéciaux** consacrés à des thématiques précises.

Chaque rapport est fondé sur l'analyse de **plusieurs dizaines de milliers** d'études scientifiques. Les travaux du GIEC constituent une base essentielle pour les politiques climatiques :

- au niveau national, par exemple pour le <u>Plan national d'adaptation au changement climatique</u> (<u>PNACC</u>) ou la <u>Trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation (TRACC)</u>;
- au niveau international, notamment dans le cadre de l'inventaire mondial des gaz à effet de serre (Stocktake) prévu lors des COP 2028¹.

Retrouvez en ligne :

- Notre page dédiée au GIEC;
- Notre dernière <u>actualité sur la publication du 6^{ème} rapport de synthèse</u>.



La science et la connaissance, base de l'action climatique en France

En **France**, de nombreuses équipes de recherche travaillent sur l'évolution du climat, impliquant plusieurs centaines de scientifiques, qui contribuent à différentes phases d'élaboration des rapports du GIEC. La communauté est également très engagée sur les thématiques de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique (notamment au travers des programmes et équipements prioritaires de recherche « TRACCS », « FairCarbon », « SoluBioD », « OneWater », « IRIMa » (risques), « Ville durable et Bâtiment Innovant » (VDBI), « Atlasea », « Mobidec », etc.). Ces travaux alimentent les politiques publiques, en matière de prévention des risques, de préservation des écosystèmes, ou encore d'accompagnement des acteurs dans la décarbonation et l'adaptation au changement climatique.

La France est l'un des principaux contributeurs financiers au budget du GIEC. La contribution française volontaire au budget du GIEC s'élève à environ 1 million d'euros par an. En plus de cette contribution au fonds fiduciaire, la France finance l'unité de soutien technique du premier groupe de travail, basée à l'Université Paris Saclay, ainsi que des événements permettant de mobiliser la communauté scientifique sur ces sujets.

¹ https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/exposition-changement-climatique

Dix ans après : l'Accord de Paris, socle de l'action climatique mondiale

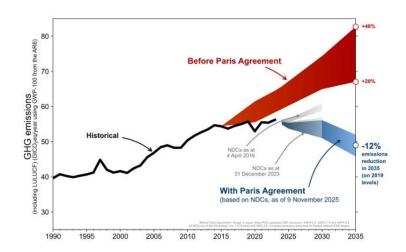
Cette année marque également le 10ème anniversaire de l'Accord de Paris, adopté en décembre 2015 lors de la COP21. Cet accord international historique vise à limiter le réchauffement climatique bien endessous de 2°C d'ici 2100, et si possible en dessous de 1,5°C.

Il vise également à renforcer les capacités d'adaptation au changement climatique et à rendre les **flux financiers** compatibles avec ces objectifs.

L'Accord prévoit une révision régulière des engagements à travers des contributions nationales (CDN) tous les 5 ans. C'est aussi un accord juste et solidaire qui prévoit un soutien aux pays en développement pour les aider à mettre en œuvre leurs engagements. Depuis la COP26 à Glasgow en novembre 2021, l'intégralité de ses règles d'application est opérationnelle.

Sans l'Accord de Paris, les scientifiques estiment que le monde se dirigerait vers un réchauffement de +4 °C. Grâce aux efforts actuels et aux CDN, la trajectoire projetée se situe plutôt autour de +3 °C d'ici 2100².

Les évaluations préalables à la COP30 confirment l'effet positif de l'Accord de Paris sur l'inflexion du réchauffement global.



Retrouvez en ligne notre fiche presse dédiée aux 10 ans de l'Accord de Paris.

Assurer la continuité de l'effort international : le rôle des COP

Les conférences des parties (COP) organisées par la Convention-Cadre des Nations unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) assurent le suivi de la mise en œuvre de l'Accord de Paris. Concernant le GIEC, les négociations visent à maintenir la reconnaissance internationale de l'institution comme référence scientifique mondiale.

Lors de la **COP30**, qui s'est tenue en 2025 à Belém (Brésil), le rôle du GIEC a été réaffirmé dans deux décisions majeures :

- la décision Bilan mondial, qui confirme que les rapports du GIEC constituent bien un « critical input » (apport critique),

²https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full.pdf https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_FullVolume.pdf - la décision « Mutirao », qui stipule que le GIEC constitue la source de la « best available science » (meilleure référence scientifique disponible).

La COP30 a également été marquée par des initiatives fortes en matière de **lutte contre la désinformation**, un enjeu de plus en plus central dans la diffusion des connaissances climatiques.

Pour le 7^{ème} cycle du GIEC, l'enjeu est que les rapports d'évaluation des trois groupes de travail sortent à temps pour venir nourrir les échanges sur le deuxième bilan mondial, qui se tiendront fin 2028 à la COP33. Le 6^{ème} rapport d'évaluation du GIEC avait significativement alimenté les échanges sur le premier bilan mondial de l'Accord de Paris.

Retrouvez en ligne :

- Notre page dédiée au décryptage des COP;
- Notre page dédiée à la dernière <u>COP30 de Belém au Brésil</u>;

Contacts presse

Service presse de Monique Barbut, ministre de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature

Tél : 01 40 81 78 65

Mél: presse.mtebnicn@ecologie.gouv.fr